

**Commentaire sur l'exposé de Jacques Allain:  
"La fin du paléolithique supérieur en région Centre"**

**Marcel OTTE**

Cette synthèse sur le Paléolithique du Centre était attendue. D'abord parce qu'elle illustre l'impressionnante activité de recherche de M. le Docteur Allain appliquée à une série de gisements très particuliers, ensuite parce que cette région, intermédiaire entre les plaines du nord et l'Aquitaine, donne une image des mouvements d'échanges inter-culturels à grande ampleur.

### **Abri Fristch et le Badegoulien**

On y voit donc s'étioler les dernières occupations solutréennes et y apparaître "brusquement" ce que tout le monde aujourd'hui s'accorde à considérer comme une culture originale, à la suite d'ailleurs du Docteur Allain: le **Badegoulien**. Première interrogation pour la résolution de laquelle la documentation rassemblée en région du Centre est incontournable: quelle est la nature du changement, quelle est l'origine du nouveau courant? Les plaines du nord, apparemment désertées à ce stade, ne fournissent pas de candidat tant qu'à présent. Le mouvement semble plutôt d'origine méridionale comme le suggère l'importance du site de Cuzoul de Vers dans le Lot, fouillé par J. Clottes et son équipe. La netteté des différences techniques autant dans les matériaux lithiques (disparition des retouches plates et abruptes) que dans les matières organiques (débitage du bois de renne) excluent à la fois l'idée d'un "épi-solutréen" et celle d'un "proto-magdalénien".

L'exemple de l'aiguille à chas n'est à nos yeux qu'un reflet d'une tendance technique traversant différentes cultures grossièrement contemporaines. L'exploitation plus intense des modes d'approvisionnement en matières lithiques est certainement de nature à mieux cerner le comportement spécifique au Badegoulien.

Une illustration des éléments propres à ce Badegoulien berrichon eut toutefois été très appréciée.

L'absence d'oeuvres d'art me paraît être un des éléments les plus importants dans la composition culturelle de ce groupe. Il faut sans doute en tenir compte dans la recherche de l'origine du phylum: côtes méditerranéennes ou régions de France orientale?

### **La Garenne et le Magdalénien moyen**

La même richesse d'approche se retrouve dans la présentation du "Magdalénien à navettes" par le Docteur Allain: aspects techniques mêlés aux critères esthétiques donc rituels. Cette évocation "globale" d'une société préhistorique fait encore trop souvent défaut dans nos travaux. Car le milieu social paléolithique n'imposait probablement pas une séparation des domaines d'activités telle qu'on peut la subir aujourd'hui par le développement autonome des disciplines. La notion de "faciès" distincts et contemporains dans le stade moyen du Magdalénien est de plus en plus établie et confirmée à travers l'Europe occidentale et centrale. Cependant, un peu comme au Gravettien précédemment, ces "faciès" comportent un fond comportemental commun, autant dans la technique que dans les expressions artistiques. Il autorise donc le maintien du terme générique de Magdalénien, comme le propose J. Allain.

Considéré dans le contexte français, ce faciès s'étend à une aire géographique plutôt orientale et septentrionale. Cependant, en dépit d'analogies incontestables avec la Pologne (Maszycka), l'origine orientale du mouvement est loin d'être démontrée. Les datations C14, encore très rares, sont trop imprécises pour la soutenir et l'abondance des coquilles méditerranéennes à la Garenne indique à tout le moins des contacts en sens opposé. S'il fallait tenter un pronostic sur l'origine du faciès, les groupes du Gravettien final à éléments tronqués du Périgord (comme l'a suggéré J.-Ph. Rigaud) ou de Belgique constituent de bons candidats.

Ici également, une illustration appropriée eut été souhaitable.

### Cepoy et le Hambourgien

L'ensemble industriel de Cepoy est effectivement assimilable au Hambourgien **dans son acception large**: mêmes précédés de débitage, pièces à cran, types de becs et de grattoirs. Mais il n'est pas nécessaire de faire traverser toute la grande plaine du nord à ces courageux migrants. Si l'origine ultime du groupe semble être située en Allemagne centrale (la Thuringe, par exemple), de nombreux autres sites s'étendent vers l'ouest au cours du Bölling puis du Dryas II: aux Pays-Bas, en Belgique et en Grande-Bretagne. De telle sorte que Cepoy représente plutôt l'extension la plus méridionale aujourd'hui connue que la plus occidentale. Il ne faut pas perdre de vue l'importance, cruciale en cette période de ré-occupation de la grande plaine, des territoires situés sur la plateforme océanique, alors exondée. Ils constituaient une aire d'occupation considérable reliant les Iles Britanniques au continent dont on n'a plus, en quelque sorte aujourd'hui, que les relais périphériques en sites "d'altitude" pour l'époque. La présentation de "pointes de Creswell" dans les illustrations (cette fois-ci présentes) soutient cette analogie avec les faciès anglais et belges. En Belgique, précisément comme dans la région du Docteur Allain, on assiste à l'occupation "simultanée" des mêmes territoires à la fois par ces groupes "aux pointes à cran" et par le Magdalénien récent. On observe donc, dans ces zones périphériques, des phénomènes de recouvrement et de contacts interculturels dont l'intérêt dépasse celui de la synthèse régionale.

A cet égard, la plaquette gravée d'une tête de cheval possède évidemment une particulière importance en tant que témoin d'éventuels échanges d'idées ou de pratiques religieuses. Les comparaisons proposées par M. Allain avec l'Allemagne du sud me paraissent malheureusement peu convaincantes: ne s'agirait-il pas plutôt des gisements de Suisse septentrionale ou de R.D.A. (Saaleck)? En tous les cas, l'éloignement géographique et contextuel (ces ensembles sont magdaléniens) me pousse plutôt à chercher des points de comparaisons plus occidentaux tels les sites de la Vienne décrits par Chollet, certes plus anciens, mais stylistiquement bien plus proches.

### Le mystère d'Orville

Ce n'est ni par la qualité de l'illustration (abondante cette fois) ni par un manque de prudence que l'on peut prendre en défaut la contribution du Docteur Allain quant aux "mystérieuses pièces d'Orville". Leur fonction de nucléus particuliers est d'autant plus évidente que de nombreux autres exemples apparaissent systématiquement dans certains faciès gravettiens d'Europe centrale, tels aux sites de Lubna et Revnice en Bohême. L'aménagement, sur le tabn d'éclats grossiers, est pourtant une manie bien berrichonne! Dans cette hypothèse, la rareté de lamelles qui en furent extraites est troublante. Etaient-elles emportées à la manière de pointes de traits assujetties à une hampe?

En l'absence de contexte assuré, l'idée d'une attribution gravettienne ne me semble pas devoir être écartée *a priori*, d'autant moins qu'il pourrait s'agir là d'une des composantes aux origines, si controversées, du Badegoulien.